



Ma semaine parisienne

Magazine

- 4 CITÉRAMA
- 6 PARIS PAR HÉLÈNE VENTOURA
- 8 EN COUVERTURE : CHRIS KILLIP...
- 10 TÊTES D'AFFICHE : LAURENT GRASSO...
- 12 RESTAURANTS
- 14 JEUX D'ADRESSES
- 16 WEEK-END À SOTTEVILLE

Guide

- 18 THÉÂTRE
- 22 DANSE
- 23 AUTRES SCÈNES
- 25 MUSIQUE, CLUBBING
- 30 ENFANTS
- 31 EXPOS
- 35 LOISIRS/INVITS
- 36 CINÉMA
- 63 RÉSERVEZ !



DU 13 AU 19 JUN 2012

L'INTÉGRALE DES SORTIES
SUR TELERAMA.FR

TÉLÉRAMA SORTIR

Frederic Peguillan
(redacteur en chef délégué)
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Stephanie Barrioz Laurent Boudier,
Judith Chaîne Frederique Chapuis,
Emmanuelle Chaudieu, Jérémie
Couston, Ozal Emier Pauline
Feuillâtre, Emile Gavaille, Laurent
Jezequel Pierre Pinelli, Gilbert Pytel,
Aude Raux Thierry Voisin Roland
Zemour, Marc Zisman
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
Richard Ben Benna
(tel 01 57 28 38 01)
PUBLICITÉ CULTURELLE :
Catherine Schalk
(tel 01 40 39 13 60)

COUVERTURE

"Torso, Pelaw, Gateshead, Tyneside",
1978 de Chriss Killip

Kanye West et Jay-Z :
une rencontre de titans
lundi à Bercy.

Par Aurélien Ferenczi

MERCREDI

NIHILISME TRANSALPIN

Connaissez-vous Mario Mattoli, cinéaste italien des années 40 ? Plus d'excuse : sa perle noire, *Ce soir, rien de nouveau*, chronique nihiliste tournée en plein fascisme (1942), est époustouflante – et illuminée par la beauté juvénile d'Alida Valli. La Cinémathèque montre à 17h15 ce joyau que je n'ai pas vu depuis quinze ans.

JEUDI

GEORGIA ON MY MIND

Amphytrion, de Molière, est une pièce en vers et à imbroglios (savoureux) : Jupiter et Mercure s'y font passer pour mortels pour mieux gruger les honnêtes gens – et séduire les chastes épouses ! La troupe du Français s'en donne à cœur

joie : numéro poilant de Christian Hecq, irrésistible clown, prestance de Michel Vuillermoz, et surtout naturel incroyable de la gracieuse Georgia Scalliet. A 20h au Vieux-Colombier.

VENDREDI

OKRAINA ! OKRAINA

J'encourage l'Ukraine d'Oleg Bløkhine face à la France de Laurent Blanc (c'est du foot, à 18h sur M6 et BeIN Sport 1). La non-sélection des Parisiens Christophe Jallet, Mathieu Bodmer, voire de Néné (prêt à abandonner sa nationalité brésilienne pour jouer avec nous), c'est trop pour moi. Par esprit de contradiction : si j'étais Ukrainien, j'apprendrais *La Marseillaise*.

SAMEDI

SUIVEZ LE GYOZA !

Il m'en a fallu de la patience et des efforts

pour attraper un cheeseburger – délicieux – du Camion qui fume, cuisine itinérante qui attire les bobos comme des mouches (lecamionquifume.com). Plus simple : aller chercher, à partir de 18h30, de délicieux petits raviolis nippons au Gyoza Bar du passage des Panoramas, dans le 2^e. On peut y dîner, mais les bouchées au porc (de Dordogne), poireau et gingembre, sont aussi succulentes à emporter.

DIMANCHE

DANS LA PUSZTA

En attendant l'investissement à venir – télé plus large que la salle 27 de l'UGC d'à côté, lecteur Blu-ray et connectique ad hoc –, on opte pour le dvd du *Cheval de Turin*, ultime film du Hongrois Béla Tarr – qui se

retire du monde ! – paru chez Blaq out. Deux heures quarante en noir et blanc charbonneux pour dire la fin du monde. Envoûtant, stupéfiant, rebutant, déprimant : ces adjectifs sont pertinents, et se saouler à la palinka (puissant alcool local) en regardant le film ne gêne rien.

LUNDI

NIGGAS IN PARIS

Des proches – bien plus jeunes que moi – sont sortis du concert commun de Kanye West et de Jay-Z avec l'impression d'avoir assisté à, disons, la première du *Sacre du Printemps*, la performance de Jimi Hendrix à Monterey, ou au travail de Picasso peignant *Guernica*. Ahurissantes, disent-ils, les treize reprises finales de *Niggas in Paris* (pour info pédante, en 1792,

Le Mariage secret, opéra de Cimarosa, fut intégralement bissé à la demande de l'assistance...) Je m'inscris pour la seconde date au POPB.

MARDI

MARCELLO, FEDERICO, ETTORE ET LES AUTRES

Cinéma italien, bouclons la boucle : la galerie Catherine Houard (15, rue Saint-Benoit, jusqu'au 28 juillet) expose les dessins d'Ettore Scola, avec qui nous nous sommes tant aimés. Comme beaucoup de ses confrères, notre octogénaire avait commencé par dessiner pour l'hebdo satirique *Marco Aurelio*. Beau portrait du maestro Fellini, croquis touchant du grand Marcello, instantanés nostalgiques. Je rêve ou la semaine est mélancolique ?